

érasme

mag

Décembre 2020

N°58

DÉCOUVREZ L'ANNÉE 2020 DE L'EPS ERASME

P.4

Actualité

L'actualité de
l'EPS Erasme

P.9

COVID-19

Retour sur la crise

P.14

Évènements

La vie continue au
sein de l'EPS Erasme

P.19

GHT

Vigilan'S

P.4

Actualités

- Bien être au travail
- Intégration des nouveaux arrivants
- Travaux au sein d'Erasme
- L'engagement sur le territoire
- Zoom : qualité - gestion des risques

P.9

COVID-19

- Erasme face à la crise

P.14

Evénements

- SISM
- Fête de la musique
- Cinérasme
- Festival du film

P.19

GHT

- Le projet Vigilant's

EDITORIAL

C'est avec un immense plaisir que s'ouvre le numéro 58 d'Erasme Mag. La crise de la Covid 19 a retardé les publications précédentes.

En cette fin d'année 2020, je souhaite à tous les personnels d'Erasme, à nos patients et à leur famille d'excellentes fêtes de fin d'année !

Pour les raisons sanitaires que nous avons connues, par la brutalité avec laquelle la crise s'est installée et par les conséquences humaines, économiques et sociales qu'elle a entraînées : 2020 aura été une année d'une extrême difficulté pour tous.

Ici comme ailleurs, des projets et de belles réussites attendues ont dû être décalés. Nous nous sommes recentrés sur le cœur de notre mission : la prévention et le soin.

Nous nous sommes adaptés. Outre les gestes de distanciation sociale qu'il a fallu intégrer à nos quotidiens, nous avons mis en place de nombreuses innovations dont certaines perdureront très vraisemblablement comme le télétravail.

Nous avons été au rendez-vous.

2020 se termine par la fin de la vague 2 de la Covid-19, par l'annonce de la HAS d'une visite de certification à l'automne 2023 et par une activité encore plus dense de notre établissement.

Alors à tous, je vous renouvelle ma confiance, mon estime et je vous souhaite de profiter de vos proches et de ces bons moments de fin d'année.

Daniel JANCOURT, Directeur

Directeur de la publication

Daniel Jancourt

Rédacteur en chef

Audrey Chadourne

Photos

Audrey Chadourne
Coraline Consani

Ont participé à ce numéro

Virginie Degrange
Daniel Chiche
Sandrine Barquins-Guichard
Vanessa Bletterie
Florent Bonnel
Elisabeth Tremege
Hélène Delafosse
Sébastien Grégoire
Aude Raoul
Anita Artemova
Dr Jean Paul Metton

BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL

Ouverture d'une salle de sport

Le sport en psychiatrie date de l'Antiquité avec l'idée de traiter la maladie mentale par le corps. Depuis de nombreuses années, un animateur sportif et actuellement une psychomotricienne, proposent des activités de sports collectifs sur un versant occupationnel, aussi bien pour les patients hospitalisés que pour les patients suivis en ambulatoire.

C'est en partant de la pratique, du partage avec les patients sur leurs ressentis et leur motivation, de l'échange entre professionnels et d'expériences d'autres hopitaux que l'établissement a pensé à la création d'un espace spécifique.

L'idée de la salle de sport résulte d'un manque de lieux permettant de décharger des tensions mais également en lien avec certains usagers ayant un parcours d'UMD et/ou dit «difficile».

Elle sera également possible d'accès aux soignants dès que les conditions sanitaires le permettront.

Le projet a été possible grâce à la donation de la Fondation des Hopitaux de France durant cette crise sanitaire.



« Le sport aide tout autant à se maintenir en forme, à être bien dans son corps qu'à garder le moral, à se sentir bien dans sa tête. Il contribue à l'équilibre de l'homme et à sa santé en conjugant perspectives préventives et curatives. »

Des activités intersectorielles

Un projet va être instauré prochainement au sein de toutes les structures afin de permettre au personnel de bénéficier de temps pour eux autour de la thématique du bien-être. En effet, suite à l'excédent de la donation des Hopitaux de France, l'EPS Erasme a lancé un appel à projet pour connaître les envies de chacun. Des séances de yoga, de qi gong ou encore un séjour à Center Parcs sont quelques-unes des cinq idées qui sont ressorties.

Ainsi, la Direction des Ressources Humaines, le Service Communication et la Direction des Soins se sont réunis pour examiner ces différentes propositions.

Il en résulte que tous les services en extra hospitalier recevront une part de ce don afin de participer prochainement aux activités proposées.

L'EPS Erasme s'engage à prévenir les risques psychosociaux

Un groupe de travail pluriprofessionnel (COFIL RPS) a été constitué à cet effet, composé de cadres et cadres supérieurs de santé, des représentants du personnel, de médecins, du médecin du travail, du responsable travaux sécurité, de l'ingénieur qualité et de la direction des ressources humaines. Depuis 2018, le groupe a mené de manière concertée et participative plusieurs travaux, en 3 grandes étapes :

1. La diffusion d'une enquête d'expositions aux facteurs de risques psychosociaux auprès des professionnels d'Erasme, de janvier à juin 2019.
2. L'analyse des résultats de l'enquête.
3. La conception et l'adoption d'un plan de prévention en 5 axes.

Les résultats de ce diagnostic ainsi que le plan d'actions ont été présentés à l'ensemble du personnel sous forme de livret et d'infographies accessibles via le site intranet de l'EPS Erasme.

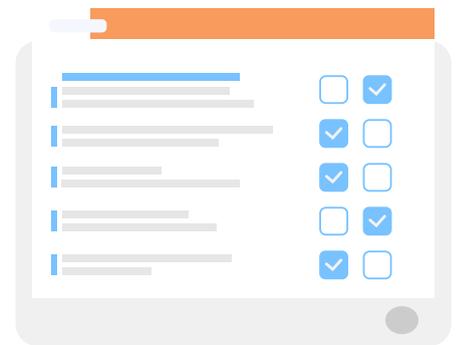
INTÉGRATION DES NOUVEAUX ARRIVANTS

Enquête de satisfaction

Erasme a récemment réactualisé son livret d'accueil à l'attention des internes. En effet, l'établissement envisage des évolutions dans ses modalités d'accueil des nouveaux internes.

Afin d'améliorer celui-ci lors de l'arrivée des nouveaux internes sur l'établissement, une enquête de satisfaction via un questionnaire a été mis en place.

Suite à ces réponses, des nouvelles modalités ont été mises en place comme le kit de bienvenue par exemple.



Kit des nouveaux arrivants

Depuis peu, Erasme a instauré le «kit du nouvel arrivant». Afin de bien accueillir les nouveaux salariés, un sac en toile muni de quelques goodies tel qu'un cahier fait de matières recyclées, un stylo ou encore une clé usb ont été instaurés.

L'équipe des ressources humaines a eu de bons retours suite à la distribution des premiers «kit». En effet, en plus de donner un sentiment d'appartenance au salarié, il est composé de matières éco responsable et réutilisable.

“ « 59% des nouveaux agents se sentent mal intégrés. » ANFH Limousin - 2018 ”



LES TRAVAUX AU SEIN D'ERASME

Les structures extrahospitalières

- Le CMP d'Issy-les-Moulineaux initialement hébergé dans les locaux du Centre de Santé Simone Veil de la ville a dû déménager. En effet, le centre a dû faire l'objet de travaux de réhabilitation obligeant le CMP à se relocaliser durant cette période. Après une recherche de nouveaux locaux, le CMP a déménagé au **198 avenue de Verdun à Issy-les-Moulineaux** le 28 septembre (cf photos de droite). L'accueil des enfants et des familles a quant à lui été effectué le 5 octobre.



- Le CMP Chaville : Réfection d'étanchéité et de peinture de 4 bureaux.
- Le CMP Vanves : Travaux de peinture et remplacement du revêtement de sol de 3 bureaux.
- Les CMP Montrouge – Malakoff – Chatenay enfants : Installation d'un système de climatisation .
- Le CMP Bagneux : Remplacement revêtement de sol d'un bureau.
- Le site Chatenay adultes : Sécurisation du site (volets roulants, condamnation d'une porte fenêtre).
- Le centre Jean Wier Suresnes : Installation de protection contre le covid-19 (plexi) sur la banque d'accueil.



Le site d'Antony

- Travaux de réfection (peintures murs et sols) au sein de certaines unités, travaux d'isolation phonique de la salle des commissions et du DIM, travaux de sécurisation et remplacement du système d'éclairage de la salle polyvalente ainsi que des travaux de remplacement de la barrière d'entrée principale (cf Photos ci-après).
- Le projet de création d'un HDJ adolescent vise à compléter l'offre de soins pour les adolescents et s'inscrit dans les axes prioritaires du PR. Il est destiné aux enfants allant de 12 à 17 ans voire 12 – 12 ans, relevant des inter secteurs 5, 6 et 7. Ce dispositif, accolé à l'unité d'hospitalisation et à l'EMCL permettra une alternative à l'hospitalisation en temps plein, une évaluation sur des tableaux complexe ainsi qu'un accompagnement dès la sortie et un travail de réinsertion et réhabilitation. L'Hôpital de jour pourra répondre à trois types de demandes puis à terme, une quatrième.

L'EPS ERASME, ENGAGÉ SUR LE TERRITOIRE

L'établissement public de santé mentale Erasme participe à la prise en charge des urgences psychiatriques du département des Hauts-de-Seine. Il est associé au fonctionnement du service d'accueil et traitement des urgences (SAU) de l'hôpital Antoine Béclère.

Le docteur Jean-Paul Metton, chef du pôle 21, nous présente plus en détails cette convention établie entre plusieurs établissements du département.

Quelle est l'origine de ce dispositif ?

L'hôpital Béclère est le seul établissement public du sud des Hauts-de-Seine disposant d'un SAU. Un accord a été convenu entre les secteurs psychiatriques du Groupe Hospitalier Paul Guiraud Clamart et de l'EPS Erasme.

Historiquement, en 1992, une première convention avait été établie entre le SAU de Béclère et l'EPS Erasme. Nous étions alors précurseurs avant la publication du décret sur les SAU, en 1997. En 1999, la convention s'est élargie en convention tripartite entre le SAU Béclère, le GH Paul Guiraud et l'EPS Erasme avec la mise en place de moyens : temps médical et temps infirmiers accompagnés d'une garde psychiatrique. En 2009, nous avons renouvelé cette même convention.

Pourquoi l'établissement Erasme s'est engagé ?

Nous avons constaté qu'une partie des admissions de l'EPS Erasme transitait par le service d'urgence d'Antoine Béclère. Il semblait donc nécessaire d'être présent pour mieux évaluer les admissions en amont de la prise en charge. De plus, c'est un point d'appui, en articulation avec les secteurs, pour les patients connus.

Par ce biais, nous participons à la prévention du suicide et à la déstigmatisation de la santé mentale. Nous serons par ailleurs un soutien pour le projet Vigilant'S.

Quels sont les objectifs de la convention tripartite ?

Nous souhaitons offrir une permanence d'accueil en articulations avec les CMP (Centres Médico-psychologiques) de secteurs, une psychiatrie de liaison, une facilitation des accès aux soins pour les nouveaux patients, une simplification et une sécurisation du circuit des soins en cas d'orientation vers une hospitalisation spécialisée et utiliser tant que possible les soins ambulatoires de secteurs dont nous avons connaissance pour

éviter les hospitalisations. De plus, nous avons des objectifs spécifiques en lien avec les ressources de Béclère : l'addictologie, la psychiatrie infanto-juvénile, la gériatrie aigüe, la précarité... ainsi qu'une participation à la recherche.

Quelle est l'organisation mise en place ?

Des équipes de jour et de nuit composées de psychiatres et d'infirmiers des différents établissements se relaient sur place. Le Dr Elsa BALAGUER est actuellement le psychiatre coordinateur, sous l'autorité du chef des urgences de l'AP-HP, assistée par les chefs de pôle de référence des établissements.

Pour évaluer régulièrement le dispositif, un COPIL se réunit tous les 2 à 3 mois depuis la création de la convention.

L'activité psychiatrique d'accueil des urgences d'Antoine Béclère est-elle élevée ?

En 2019, 3198 actes au total ont été effectués, soit 243 actes de plus par rapport à 2018. Depuis 2018, nous remarquons une augmentation significative des actes et de la file active.

Pourquoi rejoindre cette équipe ?

Il est nécessaire de maintenir un centre de référence dans le sud du 92 pour les urgences psychiatriques. Cet engagement est enthousiasmant et formateur, notamment grâce aux échanges entre professionnels.

Nous sommes confrontés directement à l'entourage des patients et nous avons la possibilité de proposer un projet de soin adapté, en lien avec de nombreuses structures de services (pompiers, médecin scolaire...) pour éviter une hospitalisation.

De plus, nous sommes un observatoire des faits sociétaux par une prise en charge de troubles réguliers (Epreuves du BAC,...) ou soudains (attentats, Covid-19...).

ZOOM - QUALITE / GESTION DES RISQUES

Semaine sécurité des patients

A l'occasion de la 10^{ème} édition de la semaine des patients du lundi 23 Novembre au vendredi 27 Novembre, le GHT PSY SUD Paris, a mené une action autour de la Culture de la Sécurité et du Risque dans ses établissements.

Une initiative commune aux trois établissements (Erasmus, Fondation Vallée et Paul Guiraud) vise à partager les bonnes pratiques autour de l'identitovigilance via la diffusion d'une présentation à l'ensemble des personnels : Le Bon soin au Bon patient.



Nouvelle lettre de Qualité GHT : QUALI PSY SUD

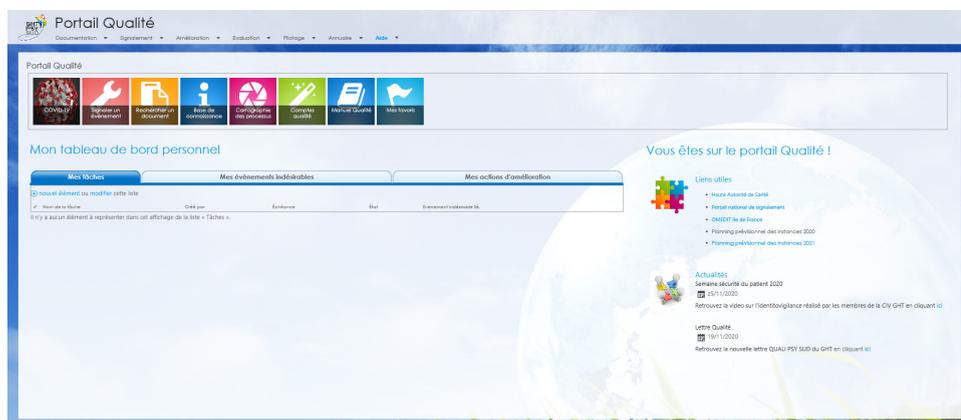
La lettre Qualité parue en novembre 2020 a présenté :

- Le réseau des correspondants Qualité sur le GHT.
- Les astuces du portail Qualité.
- Le retour d'expérience sur la Covid-19 sur le GHT.
- Un audit de pratique sur la prise en charge médicamenteuse.
- Un retour d'expérience sur une erreur médicamenteuse en lien avec une erreur d'identité.
- Les résultats d'une enquête de satisfaction auprès des adolescents.



En savoir plus

Ces documents sont disponibles sur le portail Qualité rubrique « Actualités » (cf capture d'écran ci-dessous)



COVID-19

Depuis plusieurs mois maintenant, nous faisons face, sur le plan international, à une crise sanitaire qui nous a tous surpris par son ampleur brutale. Cette situation inédite met en difficulté l'ensemble de la population et plus précisément, les plus vulnérables. Nous mesurons au quotidien combien nos vies sont bouleversées, aussi bien personnelles que professionnelles. Notre rôle quotidien est donc de prendre soins de patients durant cette crise sanitaire exceptionnelle et de conserver un lien social permanent.

Le 16 Mars 2020, le président de la République puis le ministre de l'intérieur ont annoncé pour une durée de quinze jours minimum, un confinement pour endiguer la pandémie de COVID-19.

La réponse d'Erasme face à la crise

Mars : ADAPTABILITÉ - INVENTIVITÉ

- Certaines structures extrahospitalières ont dû fermer et s'adapter pour assurer la continuité des activités de soins, administratives et techniques, tout en protégeant le personnel Erasme et leur entourage. Il a donc été instauré pour le suivi des patients, un suivi médical à distance par téléphone ou en téléconsultation.
Les structures extrahospitalières, restées ouvertes durant toute la période, ont continué à assurer les consultations des patients en présentiel pour les malades les plus difficiles, et les visites à domiciles ont été multipliées.
- Pour le personnel, il a été déployé du matériel informatique, (ordinateurs, webcams,...) avec différents outils tel que Teams ou Zoom de manière à proposer du télétravail dans les meilleurs conditions possibles.
- Une cellule de crise a été mise en place de façon régulière avec les directeurs, les médecins, les cadres supérieurs de santé et la cadre hygiéniste.
- Le 30 mars, afin de montrer son soutien, le site d'Antony ouvre une unité Covid.



Mai : SOLIDARITÉ

- L'EPS Erasme met à disposition des masques en tissu à l'ensemble du personnel prenant les transports en commun. Tout personnel disposant d'un titre de transport en commun remboursé par l'établissement peut se rapprocher de son cadre afin de disposer d'un masque. Le masque en tissu a pour vocation d'être porté uniquement dans les transports en commun et ne remplace pas l'usage d'un masque chirurgical ou FFP2 au sein de la structure EPS Erasme.



- L'accès au dépistage par PCR est prévu pour l'ensemble des professionnels présentant des signes évocateurs de COVID-19, même légers après un avis médical. Le service de santé au travail s'est rendu disponible à cet effet. Le dépistage peut également être demandé dans le cadre de l'enquête autour d'un cas de COVID-19.
- De nombreuses entreprises, associations, structures d'enseignement, nous ont exprimé de différentes manières leur soutien.

Quelques un de nos donateurs :



- Le 28 mai, l'unité Covid d'Antony a été fermée après plusieurs mois d'investissement constant de nos professionnels de santé, renforcé par la mobilisation de 22 nouvelles personnes dont 2 médecins, 6 IDE, 9 ASH, 1 AS, 1 préparateur en pharmacie et 3 administratifs.

Juin

- Afin de reconnaître leur forte mobilisation et leur participation à la gestion de la crise sanitaire, le décret n°2020-568 du 14 mai 2020 institue une prime exceptionnelle au bénéfice des agents présents en établissement public de santé durant la crise. Celle-ci a vocation à être attribuée à l'ensemble des professionnels de ces établissements sous conditions, quelle que soit leur filière professionnelle et quel que soit leur statut. Cette prime est d'un montant maximal de 1500 euros pour le département des Hauts-de-Seine.
- L'établissement met en place l'accès aux tests sérologie COVID 19 IgG suite aux recommandations ministérielles du 11 juin 2020. La sérologie COVID-19 IgG recherche dans le sang les anticorps spécifiques du COVID-19. Ces anticorps témoignent d'une réaction immunitaire de l'organisme envers le virus. Les tests sérologiques permettent de déterminer si une personne a été en contact avec le virus (avec des symptômes de la maladie ou asymptomatique) et si elle a produit des anticorps en réponse à une infection à COVID-19.

La Période Estivale

Tout en respectant les gestes barrières, l'établissement a poursuivi différentes activités culturelles, aussi bien pour les patients que pour le personnel. En effet, les patients ont pu profiter une année de plus du festival du film avec différents prix à gagner ainsi que de la fête de la musique avec l'intervention du groupe de la brésilienne Anna Torres. Le personnel a quant à lui, pu bénéficier de la mise en place de CINERASME avec la projection de trois films.



Septembre

La situation sanitaire exceptionnelle liée au COVID-19 a nécessité l'adoption de plusieurs mesures présentant un impact majeur sur les établissements de santé et les professionnels. L'EPS Erasme a décidé de lancer une enquête flash afin de recueillir la perception du personnel sur les organisations mises en place. Elle a permis à l'établissement d'ajuster l'organisation de la deuxième vague.

ENQUÊTE DE SATISFACTION

Le groupe de travail RPS met en place une enquête de satisfaction anonyme au sein de l'ensemble de ses structures intra et extra-hospitalières.

POURQUOI ?

- Recueillir votre perception sur les organisations mises en place pendant la période COVID-19
- Améliorer les conditions de travail et la qualité de vie au travail

POUR QUI ?
L'ensemble du personnel

EN COMBIEN DE TEMPS ?

5 minutes maximum

L'établissement vous a envoyé un mail avec le lien d'accès au questionnaire.

Si vous n'avez pas reçu de mail, rapprochez-vous de votre secrétariat pour le recevoir.

POUR PARTICIPER



Octobre

- Segur de la santé : Mise en place dans la fonction publique hospitalière d'un complément de traitement indiciaire (CTI). Le complément de traitement indiciaire a vocation à être versé à l'ensemble des agents titulaires et contractuels exerçant à l'hôpital.

L'ensemble des personnels non médicaux des établissements publics de santé fonctionnaires et contractuels ont pu bénéficier d'une revalorisation de 49 points d'indices, soit 183€ nets par mois, en deux temps.

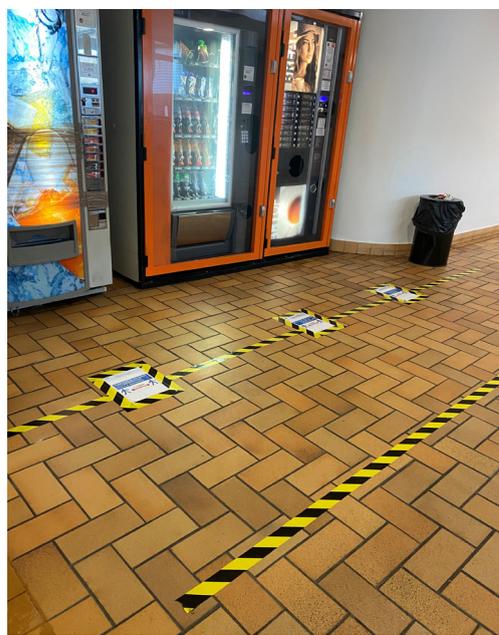
- Création d'un groupe d'accueil parents isolés Périnat à l'Aubier

L'Aubier est une structure de soins publique accueillant parents et bébés domiciliés sur le département des Hauts de Seine (92). Dans le cadre de la crise sanitaire exceptionnelle, l'établissement a mis en place des groupes d'accueil «Parents - Bébé» auprès des structures partenaires afin de rompre l'isolement des familles.



- Le gouvernement a annoncé un deuxième confinement qui permet de maintenir les structures extrahospitalières ouvertes.

De ce fait, Erasme a poursuivi et renforcé ses efforts en appliquant les consignes visant à freiner la propagation de l'épidémie, notamment avec la mise en place d'une signalétique COVID intra et extrahospitalier.



Témoignage

“

Cette expérience inédite d'un arrêt brutal des interactions humaines a provoqué chez la plupart d'entre nous une sidération de la pensée. Les psychologues exerçant en pédopsychiatrie ont été amenés à faire face à cette coupure radicale des liens et à inventer une nouvelle manière de poursuivre le travail thérapeutique engagé avec les enfants et leur famille. Chacun et chacune de nous a construit son propre cadre pour accompagner ses patients livrés à l'insoutenable du réel de la mort et à ses effets sur le plan psychique et sur la dynamique intra-familiale.

Le désarroi des parents contraints à une promiscuité sans lieu tiers était tel que la structuration même de leur journée ou celle de leurs enfants était devenue impossible.

Le premier axe de travail a donc été en direction des parents pour les aider à sortir de la béance dans laquelle ils se retrouvaient, incapables pour certains de pouvoir s'occuper de leurs enfants. Un état d'urgence donc à accompagner à distance, par la voix qui fait consistance et qui soutient une réalité à reconstruire.

Mais comment soutenir ce travail inscrit dans la réalité du quotidien en restant dans une position thérapeutique ? Comment continuer à occuper notre fonction tierce ? Comment aider les parents à construire leur propre cadre ordonnant les échanges et la vie en collectivité mais aussi à créer les conditions nécessaires à la poursuite du travail psychothérapeutique auprès de l'enfant ?

C'est donc un travail d'équilibriste dans lequel il a fallu s'engager. Il n'a pas toujours été possible de tenir cette position auprès des parents. Des entretiens de soutien ont donc parfois pris le pas sur un véritable travail psychothérapeutique. Les psychothérapies d'enfants de moins de trois ans engagées dans une dyade avec leur parent n'ont pas pu être menées de manière satisfaisante puisque le fondement même de ce travail s'inscrit dans le tissage du lien précoce et la remise en mouvement du pulsionnel entre l'enfant et le parent, nécessitant l'identification de ce dernier au thérapeute et donc une présence au plus près de lui.

Le second axe fut donc l'intervention auprès de l'enfant, intervention différente selon l'âge et la problématique de celui-ci. Les enfants inscrits dans le champ de la parole ont pu assez facilement se rendre disponible à ces échanges sans corps à la condition d'une mise en place d'un espace à l'abri dans la maison, permettant la protection de cette parole confidentielle. Après le passage obligatoire par le récit d'un réel menaçant nommé Coronavirus, quelques enfants seulement ont pu reprendre le fil de leurs maux, poursuivant avec leur thérapeute le travail de déchiffrement.

Tout autre fût la difficulté pour les enfants qui ne parlent pas soit du fait de leur âge ou du fait de ne pas avoir réussi encore à entrer dans le monde symbolique (enfants appelés actuellement TSA). Dans ce cas, il a fallu inventer une autre modalité de travail et orienter nos interventions dans la nomination de ce qu'ils mettent en scène souvent par le biais de leurs corps. Comment faire pour proposer une continuité à des enfants non-inscrits dans une permanence d'eux-mêmes, de l'autre, de l'environnement, de toute représentation structurée et stable ? Comment poursuivre les tentatives de lien et d'adresse à l'autre en dehors du lieu de soin habituel ?

J'ai donc décidé de tenter ce travail à travers une correspondance écrite, relayée par les parents, intermédiaires assurant la circulation d'une parole formulée par des mots de mon côté, et par des productions graphiques ou artistiques du côté des enfants.

Ainsi, si le travail à distance a pu permettre de préserver un lien avec les familles et les enfants, et d'accompagner la souffrance psychique associée au contexte potentiellement traumatique d'un confinement en période de pandémie, il reste d'une action limitée quant à la visée d'un réel travail thérapeutique. C'est une réalité que de contenir et soutenir pour tenter de maintenir un équilibre, il en est une autre que d'offrir la possibilité à un sujet en devenir de construire les bases sur lesquelles il pourra supporter son existence et recréer les liens du vivant en lui, de son désir pris dans une histoire transgénérationnelle.

Vanessa Bletterie – Psychologue CMP Enfants et Adolescents d'Issy Les Moulineaux et HDJ Enfants de Montrouge

”

Semaines d'information sur la santé mentale



Suite aux annonces gouvernementales, les semaines d'information sur la santé mentale ont dû être annulées. À défaut de pouvoir maintenir cette manifestation, nous tenons à remercier toutes les personnes qui se sont mobilisées afin de mener à bien ce projet.

Les semaines d'information sur la santé mentale sont un moment privilégié pour réaliser et mettre en avant les actions de la promotion de la santé mentale. C'est aussi l'occasion de communiquer auprès d'un public plus large et de participer à la destigmatisation des personnes souffrant de troubles psychiques.

Cette année la thématique était autour de la santé mentale et des discriminations.

Le programme initialement prévu :

- **Au Cinéma « Le Sélect » à Antony** : le jeudi 19 mars à 20h30, Film : « Benni » de Nora Fingscheidt suivi d'un débat : Dr Sana Souissi, pédopsychiatre.
- **A l'espace Vasarely à Antony** : le mercredi 25 mars de 13h30 à 17h, Titre de la Rencontre : « L'Art qui Humanise ». Rencontre avec le public autour des films réalisés au Centre Jean Wier à Suresnes avec les patients en Atelier peinture. Film : « Les Artistes de l'Atelier (réalisé en 2010) et le Film : « L'Art qui Humanise » (réalisé en 2019) par Antène 2 lors de la journée mondiale de la Santé Mentale. Puis débat animé par le Dr Christophe Paradass, l'Artiste Eric Pays et les patients artistes de l'Atelier.
- **Au Cinéma « Le Trianon » à Sceaux** : le Jeudi 26 mars à 20h30, Film : « Monsieur Deligny, vagabond efficace » de Richard Copans. Débat animé par : Dr Gilles Marie Valet, pédopsychiatre et Franck Gallais, éducateur.
- **A Erasmé** : Bibliothèque « Séraphine » : le Samedi 28 mars à 13h30. Accueil de Clotilde Escalle, écrivaine avec son livre « mangés par la terre ».
- **A Erasmé** : Journée portes ouvertes : le Samedi 28 mars afin de présenter notre offre de soins et nos métiers.

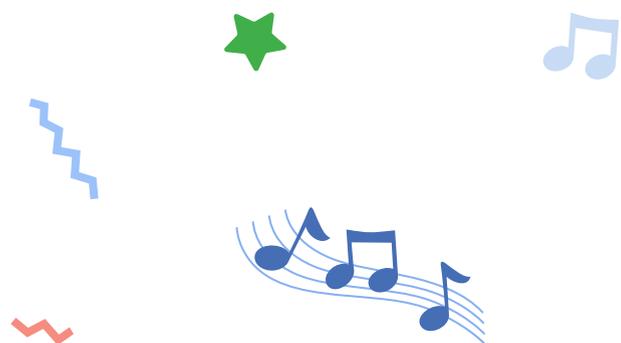


FÊTE DE LA MUSIQUE

La fête de la musique est un évènement célébré à l'international pour exposer son talent ou, tout simplement, pour partager sa passion pour la musique.

Afin de continuer de rythmer la vie au sein d'Erasme, l'établissement a organisé à cette occasion, un pique-nique musical dans son parc suivi d'un concert, le vendredi 19 juin 2020. Le groupe d'Anna Torres composé d'une chanteuse, de deux guitaristes et d'un percussionniste ont animé cette journée en faisant partagé leur univers musical.

Suite aux conditions météorologiques, le groupe n'a pas pu se produire dans le parc mais dans la salle polyvalente dans le respect des gestes barrières et de la distanciation sociale.



7ème FESTIVAL DU FILM

Chaque année, à l'occasion du Festival du Film Erasme au Select, les spectateurs présents ont la chance de visualiser plusieurs courts-métrages, originaux, subtils, traitant pour certains de sujets d'actualité. Neufs œuvres ont pu être présentés dans le respect des mesures barrières.

Merci au cinéma Le Select à Antony, Elisabeth Trémège pour l'organisation, aux participants et aux membres du jury :

- **Mâkhi Xenakis**, Dessinatrice, Sculptrice, Ecrivaine
- **Jérémy Pannier**, chargé des relations publiques, communication, animation et médiation culturelle au Cinéma Le Select.
- **Pablo Pauly**, Acteur
- **Vero Cratzborn**, Réalisatrice
- **Aurélien Merle**, Auteur, Chanteur, membre du groupe Les Goguettes en trio mais à quatre
- **Christophe Paradis**, Psychiatre et Psychanalyste

ERASME X LE SELECT

Le mardi 29 Septembre a eu lieu la 7ème édition du Festival du film Erasme au cinéma Le Select à Antony.

L'Esprit de ce Festival du Film Erasme est de promouvoir les créations réalisées par les Artistes. Il sert de passerelle entre les créateurs et la société.

Durant cette journée, toutes les équipes qui ont pu achever leurs créations cinématographiques étaient présente dans la grande salle du Select. Initialement prévue pour pouvoir accueillir 230 personnes, l'établissement en comptait 130 tout en respectant les gestes barrières et les règles de protections liés à la situation actuelle.

Un jury composé de professionnels étaient présent afin d'attribuer un prix à chaque réalisations présentées.



“

«Une belle découverte... une expérience cinématographique intéressante et à maintenir ... Une journée très réussie et émouvante.» - Le Jury

”



Oeuvre réalisée par Monsieur GERAN et l'atelier des muses à l'UIR Antony

LES PRIX ATTRIBUÉS

PRIX DE LA CRÉATIVITÉ

« Faut le coller »

Court métrage réalisé par l'Association TlssArt, l'Association Intersection et l'Atelier Récup'Art.

PRIX DE L'INTERPRETATION MASCULINE

« J'ai oublié »

Court métrage réalisé par Ludovic Gaudy au Café Curieux à Morsang sur Orge et l'Association Intersection.

PRIX DE LA MEILLEURE DANSEUSE ORIENTALE

« T.A.M »

Court métrage réalisé au CATT de Montrouge, groupe hospitalier Paul Guiraud à Villejuif.

PRIX DE L'INTERPRETATION MASCULINE

« Hors de Vue »

Court métrage réalisé au CATT de Montrouge, groupe hospitalier Paul Guiraud à Villejuif.

PRIX DE LA MISE EN SCÈNE

« Les Bureaux du Royaume »

Court métrage réalisé à l'HDJ La Butte Verte à Noisy le Grand, EPS Ville Evrard.

PRIX DU SCÉNARIO

« Ta g..... Google »

Court métrage réalisé à l'HDJ du Centre Sandor Ferenczi à Asnières, EPS Roger Prévot à Moisselles.

PRIX DE L'HUMOUR

« SOS Famille »

Court métrage réalisé à l'HDJ La Passerelle à Epinay sur Seine, EPS Ville Evrard.

PRIX DU FILM D'ANIMATION

« Le Voyage de Kio »

Court métrage réalisé au CATJ service 13, Pôle 94G17 au Groupe Hospitalier Paul Guiraud à Villejuif.

PRIX DES EFFETS SPÉCIAUX

« Edmond et René »

Court métrage réalisé au CATT de Montrouge pour le scénario et l'HDJ de Clamart pour le montage.

PRIX D'INTERPRETATION COLLECTIVE

« Opération Cradlandais »

Court métrage réalisé au CATT / Club Rivages du Centre Jean Wier à Suresnes, EPS Erasmé Antony.

CINÉRASME

Erasmus organise périodiquement la projection d'un film autour de la maladie mentale. Il est évoqué le regard de la fiction sur la souffrance psychique et le rôle des soignants dans ces œuvres.

Depuis le début de l'année 2020, il a été parfois compliqué de mobiliser le personnel soignant dans un quotidien bouleversé et dans le respect des gestes barrières. Aussi, dès la fin du confinement, l'établissement a à nouveau proposer ces instants d'échanges.

Les diffusions de 2020 :

- **2 mars** : Diffusion du film LA VIE A L'ENVERS par Howard Deutch poursuivie d'un débat animé par le Dr Bruno Rossignol.

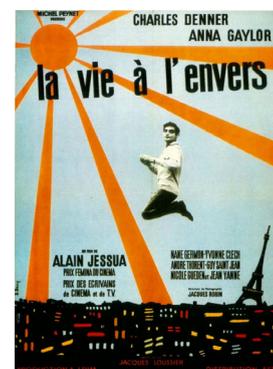
«Un homme mène une vie banale et sans histoire. Il découvre un jour le plaisir de la solitude. Dès lors, son comportement va changer. Il perdra son travail et sa compagne. Entre folie et raison, ce drame offre une troublante méditation sur la liberté»

- **29 juin** : Diffusion du film JALOUSE de David et Stéphane Foerkinos poursuivie d'un débat animé par le docteur Marion Hull.

“Nathalie Pêcheux, professeur de lettres divorcée, passe quasiment du jour au lendemain de mère attentionnée à jalouse malade. Si sa première cible est sa ravissante fille de 18 ans, Mathilde, danseuse classique, son champ d'action s'étend bientôt à ses amis, ses collègues, voire son voisinage. Entre comédie grinçante et suspense psychologique, la bascule inattendue d'une femme.”

- **28 septembre** : Diffusion du film GIRL de Lukas Dhont poursuivie d'un débat animé par le docteur Bruno Rossignol.

“Lara, 15 ans, rêve de devenir danseuse étoile. Avec le soutien de son père, elle se lance à corps perdu dans cette quête d'absolu. Mais ce corps ne se plie pas si facilement à la discipline que lui impose Lara, car celle-ci est née garçon.”



De l'échelon mondial (800 000 décès), national (9000 décès) à celui du département des Hauts-de-Seine (105 décès¹), les conduites suicidaires constituent un enjeu de santé publique majeur, traduit depuis de nombreuses années en France dans les ambitions gouvernementales, car les décès par suicide ne représentent que le sommet de l'iceberg. L'estimation du nombre de tentatives de suicide en France et territoire d'outre-mer seraient de 176 000 à 200 000 par an. Ces comportements relèvent de phénomènes plurifactoriels, dont la prévention ne peut s'appuyer sur une stratégie unique, préférant mobiliser à la fois les interventions intensives (suivi proactif à domicile ou en consultation par une équipe dédiée), les dispositifs de veille et les campagnes de prévention.

Le dispositif de veille Vigilans, né en 2015 au CH-RU de Lille sous l'égide du Professeur Vaiva, est en cours de déploiement national et doit voir le jour pour le sud de Paris (Hauts-de-Seine, Val de Marne sud) début 2021. Les études et expérimentations menées ces dernières années montrent tout à la fois des résultats probants dans la prévention de la récurrence suicidaire, dans une logique de maîtrise budgétaire. Vigilans repose sur "le postulat selon lequel le maintien du lien entre le système de soin et les patients ne doit pas être laissé à la seule initiative de ces derniers²", en tissant un véritable réseau autour des personnes en crise suicidaire. Cette démarche trouve ses racines dans l'éthique de l'inquiétude proposée par Michel Cornu³, une clinique du souci soutenant le bienfondé d'un "rester en contact".



A sa sortie du service, le patient reçoit une carte ressource avec le n° de téléphone à contacter en cas de besoins. Vigilans informe les professionnels de santé de l'entrée du patient dans le dispositif par courrier.

Les non-primosucidants et les mineurs sont appelés par Vigilans et un compte rendu est envoyé aux professionnels de santé.



Une fois par mois pendant quatre mois, des cartes postales personnalisées peuvent être envoyées aux patients si nécessaire.

Arrêt de la veille si tout va bien ou poursuite d'une nouvelle veille de 6 mois si survenue d'une récurrence suicidaire.

Les primosucidants et ceux qui n'ont pas pu être joints jusque-là sont contactés à 6 mois, et un compte rendu est envoyé aux professionnels de santé.

Sources :

¹ Statistique Cepi-DC 2015-16, codes CIM X60 à X84

² Jardon, V., Debien, C., Duhem, S., Morgiève, M., Ducrocq, F., & Vaiva, G. (2019). Un exemple de système de veille post-hospitalière des suicidants : Vigilans. *L'Encéphale*, 45, S13-S21.

³ Walter, M., Jousset, D., Traisnel, C., Berrouguet, S., & Lemey, C. (2019). Les racines philosophiques du « rester en lien » : La clinique du souci. *L'Encéphale*, 45, S3-S6.

**Ça se passe ce trimestre.
Date unique ou événement régulier.
A noter dans votre agenda.**

Demandez le programme !

Les activités proposées tout au long de l'année à l'EPS Erasme

- L'espace Patient du lundi au vendredi de 9h30 à 12h et de 13h à 16h30, le week-end de 13h15 à 16h30.
- La bibliothèque du lundi au mercredi de 13h30 à 16h30 et le vendredi de 13h30 à 15h30.
- Les débats d'Erasme dont les thèmes sont communiqués quinze jours à l'avance.
- Cinérasme
- Les activités sportives
- Café philo, tous les jeudis de 14h à 16h. Thomas Lepoutre anime à la cafétéria un atelier de philosophie dédié aux patients. Le thème est inspiré de l'humeur du jour.

Le sage se réfugie dans les livres des Anciens et n'y apprend que de froides abstractions; le fou, en abordant les réalités et les périls, acquiert à mon avis le vrai bon sens.

L'éloge de la folie, Erasme 1508



Le billet d'Erasme

Vous souhaitez contribuer au prochain numéro d'Erasme Mag ?
Contactez le service communication : 01 46 74 30 44 / communication@eps-erasme.fr